
Leçons de physique expérimentale. Tome troisième.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 1977.06807.3

Auteur(s) : Abbé Nollet

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Guerin (Hippolyte-Louis) et Delatour (Louis-François) (Rue Saint-Jacques Paris)

Mention d'édition : 6ème édition

Période de création : 3e quart 18e siècle

Date de création : 1764

Inscriptions :

- gravure : 19 planches hors-texte dépliantes avec gravures cuivre sur papier vergé.

Description : Couverture cuir, tranche mouchetée, dos compartimenté avec titre et tomaison apparents. Ce tome III contient des leçons de mécanique. Professeur de physique des enfants de la famille royale, Nollet est titulaire de la chaire de physique expérimentale créée pour lui au collège de Navarre en 1753. Il est alors le principal promoteur de l'enseignement expérimental de la physique.

Mesures : hauteur : 170 mm ; largeur : 101 mm

Notes : "Par M. L'Abbé Nollet de l'Académie Royale des Sciences, de la Société Royale de Londres, de l'Institut de Bologne, Maître de physique des Enfants de France, professeur royal de physique expérimentale au collège de Navarre, & à la nouvelle Ecole d'artillerie de la Fere." Avec approbation & privilège du Roi. Extrait des registres de l'Académie Royale des Sciences certifiant que l'ouvrage est "digne de l'impression". Signé par Grandjean de Fouchy, secrétaire perpétuel de l'Académie Royale des Sciences.

Mots-clés : Physique (post-élémentaire et supérieur)

Filière : Post-élémentaire

Niveau : Post-élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 514

Mention d'illustration

ill.

Sommaire : Table des matières

118 LEÇONS DE PHYSIQUE

IX. 1499.
que sa charge & lui ont un centre de gravité commun, qui le plus souvent se trouve placé hors du porteur, & qui ne seroit point soutenu s'il n'alloit droit. Il faut donc de nécessité qu'il se penche jusqu'à ce que ce centre se trouve dans une ligne verticale qui passe entre les deux pieds.

Quand on veut se tenir debout sur une jambe, on est obligé de faire un mouvement de côté, pour mettre le corps perpendiculairement sur celui des deux pieds qui doit le soutenir; si l'on veut se haïsser en portant la tête en avant, il faut nécessairement porter en arrière la partie opposée, pour entretenir l'équilibre entre l'une & l'autre; voilà pourquoi l'on ne peut ni se tenir sur un seul pied, ni rien ramasser devant soi en se baïssant, lorsque l'on a immédiatement à côté & derrière soi un mur ou un arbre qui empêche les mouvements qu'il faut faire pour placer ou pour maintenir le centre de gravité dans la ligne de direction qui passe au point d'appui.

EXPÉRIMENTALE. 119

DES MACHINES

IX. 1499.
Qui sont composées de plans inclinés.

Parmi les machines qui agissent sur des plans inclinés, les plus simples, & celles dont l'usage est le plus commun, sont les Coins & les Vis; je ne bornerais à ces deux espèces; & en examinant leurs principales propriétés, j'en indiquerai quelques autres qui peuvent s'y rapporter.

DU COIN.

On donne communément le nom de Coin à un corps dur composé de deux plans qui terminent deux triangles, comme *D A C*, Fig. 5; les deux côtés longs de ces plans forment un angle à la ligne *A a*, qu'on appelle le Point ou le Tranchant; le plus petit de *D e*, qui détermine leur écartement se nomme la Base, ou la Tête, & sa hauteur se mesure par la ligne *A B*. On se sert ordinairement de cette machine pour fendre, soulever, ou briser quelque matière; & pour la

L. 2

